

L'un des derniers disquaires bruxellois **Michel PAQUOT**

LA BOÎTE À MUSIQUE DONNE LE LA AU CLASSIQUE

« **O**n ne passe pas tous les jours devant la vitrine d'un disquaire. » Bertrand de Wouters, qui tient depuis plus de trente ans *La Boîte à Musique*, dans le centre de Bruxelles, sait de quoi il parle. Il y a une dizaine d'années, on ne donnait effectivement pas cher de la peau des disquaires : le piratage sur internet et le développement des sites de vente en ligne allaient planter les derniers clous de leur cercueil. Et ils ont en effet quasiment tous disparu ou se sont spécialisés dans la seconde main, quand ils ne se sont pas recentrés sur le vinyle qui, depuis quelques années, connaît un nouvel engouement.

VAILLANT OCTOGÉNAIRE

La Boîte à Musique fait donc figure d'exception. Ouverte au milieu des années trente dans l'enceinte du nouveau Palais des Beaux-Arts, elle occupe depuis deux décennies une ancienne galerie d'art face au Mont des Arts, à quelques mètres du Musée des Instruments de Musique. Il s'agit d'une boutique « à l'ancienne », avec sa façade de marbre et de bois aux tons chauds, flanquée de deux hautes vitrines encadrant une entrée joliment tra-

vaillée. Et celui ou celle qui en franchit le seuil est accueilli par des notes de piano, hautbois ou violoncelle. Car, et c'est ce qui fait sa spécificité et sa longévité, cet antre d'un autre âge est entièrement voué à la musique classique, moyennant néanmoins un plus modeste rayon jazz. « On a une belle clientèle d'habités, mais aussi beaucoup de gens de passage, des touristes étonnés de trouver un disquaire, se réjouit son propriétaire. Certains viennent y passer leur heure de table pour discuter, faire part de leur sentiment vis-à-vis de tel ou tel enregistrement. C'est bon enfant. »

À la fin des années 1980, Bertrand de Wouters a succédé à ses parents qui avaient repris le commerce en 1975. « Je suis arrivé en même temps que la révolution du CD, se souvient-il avec amusement. Il y a très peu de domaines où un support a été à ce point transformé en si peu d'années : entre 1987 et 1991, les chiffres se sont complètement inversés. » Malgré quelques résistances très minoritaires, les mélomanes se sont tout de suite adaptés à ce nouveau format. Et le retour en grâce que connaît ce bon vieux 33T depuis quelques années ne remet pas en cause cette préférence. « *La restitution du son est bien meilleure en CD, commente le disquaire. Ce retour au vinyle*

est pour moi assez curieux. Je l'explique par le goût de la nouveauté, ce sont des gens qui ne l'ont pas connu qui, en majorité, s'y intéressent. Mais cela ne touche pratiquement pas la musique classique : il en sort environ un pour mille CD. »

CONSEILS ET CHOIX

« Si nous sommes toujours là aujourd'hui, poursuit-il, c'est grâce à notre fonction de conseil. C'est moi qui fais tous les achats, je sélectionne les nouveautés en fonction de mon sentiment personnel. Je m'informe, je lis, j'écoute. Toute la journée, de la musique est diffusée dans le magasin. Avec le temps, j'ai l'oreille, et je peux juger très rapidement de la qualité d'un enregistrement. Aujourd'hui, par rapport à dix ou quinze ans, la qualité moyenne de ce qui sort est nettement supérieure. La crise du disque est passée par là et a fait son écrémage. Ceux qui pensaient que l'on pouvait faire des enregistrements vite faits sont aujourd'hui sur YouTube. »

Si, dans un premier temps, le piratage sur internet a causé un sérieux préjudice à l'industrie discographique, le streaming et téléchargement lui ont en revanche donné un petit coup de fouet. « Cela a

Portées & Accroches

WARHOL VIRTUEL

Le Tate Modern de Londres devait consacrer une rétrospective à Andy Warhol, retraçant sa vie à travers une centaine d'œuvres. Le musée fermé, l'exposition est accessible en ligne via une vidéo où l'on suit les conservateurs Gregor Muir et Fiontán Moran. Un descriptif présente aussi, les salles de l'expo, qui s'organisent. Elles s'organisent autour de son expérience de l'immigration, de son identité homosexuelle et de sa vision sur la mort et la religion.

☐ www.tate.org.uk/whats-on/tate-modern/exhibition/andy-warhol/exhibition-guide Même adresse : vidéos, podcasts et textes annexes complémentaires.

ARTISTES AU SALON

Le corona incite de nombreux artistes à se produire sur les médias numériques. Des Belges francophones fixent ainsi de fréquents rendez-vous à leur public. Typh Barrow propose des mini-concerts quotidiens. Noa Moon est en live tous les mardis à 18h30. Charlie Dupont fait un blind-test tous les jours à 18h. Et ce ne sont quelques exemples...

Typh Barrow : www.instagram.com/typhbarrow
Noa Moon : www.facebook.com/noamoon Charlie Dupont : www.instagram.com/charliedupontcestmoi/?hl=fr Liste complète : wbi.be/fr/acc



S'il n'en reste qu'un, ce sera certainement lui ! À plus de quatre-vingts ans, ce magasin spécialisé dans la musique classique résiste vaillamment aux téléchargements et sites de e-commerce.

BERTRAND de WOUTERS.

« Si nous sommes toujours là aujourd'hui, c'est grâce à notre fonction de conseil. »

surtout bénéficié aux gros acteurs musicaux qui ont mis leurs énormes catalogues en ligne, ce qui leur procure des revenus importants sur la masse, même si ceux-ci sont très faibles par écoute. Mais la musique classique est moins téléchargée. L'amateur veut la meilleure qualité musicale possible et aime bien avoir le livret pour suivre les paroles d'un opéra ou pour avoir un texte qui explique le projet de l'enregistrement, son contexte historique, etc. »

La Boîte à Musique propose dans ses bacs entre quinze et vingt mille titres, et cent mille supplémentaires sont disponibles en quelques jours. Sa réputation a largement dépassé les frontières belges et son site de vente en ligne fonctionne très bien. D'autant plus pendant le confinement qui a vu ses commandes augmenter, sans pour autant pallier ses ventes en magasin. « Il y a moins de disques qu'il y a dix ou quinze ans, même si au moins deux cents nouveautés sortent chaque mois, note son directeur. Parmi celles-ci, on compte beaucoup de découvertes de

répertoires oubliés de grands compositeurs ou de compositeurs mineurs, ainsi que des réenregistrements d'œuvres classiques dans des interprétations personnelles. Chaque année, il y a par exemple plusieurs versions du Requiem de Mozart ou des Passion de Bach. »

REINE ÉLISABETH

Ce secteur a-t-il bénéficié de la médiatisation de certains de ses interprètes, comme les frères Renaud et Gautier Capuçon ou Cécilia Bartoli ? Oui et non, en fait. « Qu'ils soient présents sur les plateaux télé, cela ne me dérange pas du tout, car ils sont de qualité, estime Bertrand de Wouters. La musique classique manque pourtant de personnalités emblématiques. À son époque, le grand public connaissait la Callas. Aujourd'hui je ne suis pas sûr qu'il sache qui est Bartoli. Mais la place de la musique classique dans les médias est relativement faible. Et pourtant, les audiences sont assez bonnes. Par exemple au moment du concours Reine Élisabeth. » Juste-

ment, ce rendez-vous musical annuel est l'un des moments forts de l'année pour son magasin qui lui consacre un numéro spécial de sa revue trimestrielle et qui est le premier vendeur du coffret-souvenir édité ensuite. Il a d'ailleurs conservé des liens étroits avec le Palais des Beaux-Arts, tenant un stand de ventes de disques lors de concerts ou organisant des séances de dédicaces avec les artistes de passage.

En plus d'être disquaire, Bertrand de Wouters est également producteur de disques à travers deux labels, Pavane, qui existe depuis la fin des années 70 et compte plus de cinq cents titres, et Musica Ficta, créé en 2004 avec Bernard Mouton, directeur artistique de plusieurs festivals, et spécialisé dans la musique ancienne. Ce qui lui permet de matérialiser sa passion de mélomane. ■

La Boîte à Musique, Coudenberg 74, 1000 Bruxelles. ☎ 02.513.09.65
www.laboiteamusique.eu



TRISTE PASSION

Le 13 mars dernier, le Collegium Vocale de Gand, dirigé par Philippe Herreweghe, devait célébrer ses cinquante ans par une représentation de *La Passion selon St Jean de Bach* au Concertgebouw de Bruges. Cette prestation avait nécessité une semaine de répétitions. Elle devait être la première d'une série de vingt exécutions des deux *Passion* de Bach, réunissant l'une quarante

chanteurs et musiciens, l'autre près de cent. Le même jour, le confinement était décidé. Juste avant son entrée en vigueur, le Collegium tient sa répétition générale, qui a la chance d'être enregistrée dans les conditions du direct. Ce moment unique a été mis en ligne. Une manière de découvrir le quotidien de musiciens et solistes dans l'exercice de leur art.

☞ www.collegiumvocale.com/fr/passions-2020. Le site contient aussi un n° de compte de soutien aux artistes.

VIRTUELS

En ces temps confinés, les musées du Vatican proposent sept visites virtuelles à 360°. C'est le moment d'en visiter, de chez soi, les nombreuses œuvres d'art. Google arts and culture propose aussi des visites de nombreux autres musées dans le monde.

☞ www.museivaticani.va/content/museivaticani/fr/collezioni/musei/tour-virtuali-elenco.html
 ☞ artsandculture.google.com/project/street-view